

D i m e n s i o n s d e l a p s y c h a n a l y s e
S o m m a i r e

- Dimensions de la psychanalyse.....p. 2
- Colloques, journées d'études.....p. 14
- Séminaires, ateliers, conférences.....p. 31

D i m e n s i o n s d e l a p s y c h a n a l y s e
S t a t u t s

ARTICLE 1

Il est formé, sous la dénomination de « Dimensions de la psychanalyse », une association selon la loi de 1901. Sa durée est illimitée. Son siège est à Paris.

ARTICLE 2

Cette association a pour objet la psychanalyse, et pour but : d'en promouvoir et soutenir pour le sujet la subversion, d'en transmettre le questionnement, de l'ouvrir au débat scientifique et politique, d'élaborer les raisons qualifiant du psychanalyste. Elle oriente ceux qui veulent poursuivre dans le champ ouvert par Freud et refondé par Lacan.

ARTICLE 3

Sachant que le psychanalyste ne s'autorise que de lui-même, les adhésions sont présentées à l'agrément du bureau. Les cotisations sont fixées par l'assemblée générale.

ARTICLE 4

La qualité de membre se perd par :

- 1) démission,
- 2) non-paiement de la cotisation.

ARTICLE 5

Les ressources de l'association proviennent :

- 1) des cotisations,
- 2) des dons manuels,
- 3) de toutes les ressources autorisées par la loi.

ARTICLE 6

L'association se donne les moyens nécessaires à l'accomplissement de son but, dont : réunions, cartels, groupes de travail, bibliothèques, publications, passe en réseau, etc.

ARTICLE 7

Le président représente l'association dans tous les actes de la vie civile, ordonnance les dépenses, peut donner délégation. Le bureau administre

l'association ; il est investi à cet égard des pouvoirs les plus étendus : ses membres assurent les tâches nécessaires à l'existence de l'association (présidence, secrétariat, trésorerie).

ARTICLE 8

L'assemblée générale se réunit annuellement. Les décisions y sont prises à la majorité absolue des présents et représentés, les choix minoritaires venant moduler les choix préférentiels (tant en ce qui concerne les élections que les délibérations). Une assemblée générale extraordinaire se réunira tous les deux ans pour réexaminer les statuts. L'association sera automatiquement dissoute si cette assemblée ne vient pas les confirmer, les transformer ou les compléter, et procéder aux élections nécessaires.

ARTICLE 9

En cas de dissolution, prononcée par ailleurs à la majorité des deux tiers des présents et représentés, l'assemblée statue conformément à la loi sur la dévolution des biens.

À Paris, le 11 mars 2007
(pour la dernière modification)

Dimensions de la psychanalyse a été fondée en 1994.

Pour adhérer, s'adresser au président

Frédéric Dahan,
4 rue du Canivet,
75006 Paris,
f.dahan@yahoo.fr
06 29 88 71 54

L a p a s s e e n r é s e a u

La passe répond à la nécessité de redonner un devenir signifiant à l'objet produit en fin de cure, pour que celui qui viserait à se faire à son tour le support de ce devenir-objet soit à même d'être un des tenants d'un supposé sujet, supposé savoir mettre en œuvre les signifiants que la parole articule.

C'est dire qu'au rapport asphérique d'interlocution mettant en jeu la parole dans la cure, selon le schéma transférentiel d'une bande de Mœbius (deux interlocuteurs, mais une seule parole circulant entre eux), la passe substitue un autre schéma, non plus établi sur le retour vers l'Autre, mais sur un ensemble extensionnel rétablissant les mises en valeur, en forme, en rapport signifiantes (c'est-à-dire la logique, la grammaire, l'homophonie) sur une fonction existentielle de jouissance de la parole, permettant un tel nouage, sur le mode borroméen du trois en un propre au *Witz*.

La passe en réseau répond en son principe, en le démultipliant, à cet ordre borroméen qui ne distingue réel, imaginaire et symbolique que pour mieux les homogénéiser. Ce qu'il faut démontrer comme cela se montre dans les passes effectives.

Dimensions de la psychanalyse

*

L a p a s s e e n r é s e a u
P r i n c i p e s

La passe extra-institutionnelle qu'est la passe en réseau est à l'œuvre grâce à l'accord entre les associations qui la soutiennent et sont parties prenantes de son élaboration (*Analyse freudienne, L'Acte psychanalytique, Dimensions de la psychanalyse*, en particulier, mais non limitativement).

*

Dimensions de la psychanalyse, Analyse freudienne, L'Acte psychanalytique et nombre de personnes autour d'elles, proposons aux autres associations prises dans le discours psychanalytique, comme à ceux qui de leur place individuelle y sont intéressés, une passe en commun, dans l'esprit de la proposition de Lacan et avec le dispositif ci-joint comme cadre de fonctionnement.

Il nous est apparu que, pour faire produire à la passe ce qu'elle recèle de possibilités, mieux vaut la laisser parler par elle-même. Dans cet esprit, il importe de la préserver, comme on le fait pour la cure, d'une institutionnalisation qui pourrait se retourner contre elle, en en faisant un enjeu d'association. C'est pourquoi une pratique de réseau (concept congruent à celui de signifiant) peut étayer le fonctionnement d'une passe située hors point de vue.

En revanche, nous comptons sur la passe pour l'*institution* de la psychanalyse, à distance de tout effet de groupe. C'est la raison pour laquelle s'adresser à des associations de psychanalystes n'est pas antinomique avec cette visée, pourvu que celles-ci ne travaillent pas à leur simple pérennisation. À cet égard nous sommes sans exclusive.

Le réseau que forment déjà ces trois associations pourra s'élargir ; il peut concerner soit d'autres associations, prêtes à y participer, soit tout psychanalyste disposé à désigner un passeur, soit a fortiori tout psychanalysant souhaitant se présenter à la passe.

Le dispositif que nous proposons est, bien sûr, à retravailler d'étape en étape. Nous le ferons avec chaque association nouvelle, selon un mode à définir dans l'esprit de ce dispositif. Cependant une transformation des règles de fonctionnement ne pourra être envisagée qu'après un certain temps à partir de son lancement effectif.¹

¹ Cette « mouture » tient compte des modifications apportées le 22 septembre 2007.

L a p a s s e e n r é s e a u
D i s p o s i t i f

La passe

En référence à la proposition de Jacques Lacan du 9 octobre 1967, la passe consiste : (1) dans le fait que le passant parle à deux passeurs, (2) dans le témoignage des passeurs apporté au jury, (3) dans le retour du jury vers le passant, ici par le truchement d'un rapporteur et d'un représentant du jury. Chacun de ces intervenants fait valoir, à sa façon, une fonction de parole, moins comme propriété du passant qu'en tant qu'elle structure, à chacun de ces moments, l'échange entre eux. De plus, un secrétaire est chargé de recevoir, en plus des candidats, les noms des passeurs potentiels et ceux des membres potentiels du jury.

Le passant

En fonction du moment particulier où sa cure l'a conduit, il se porte candidat auprès du secrétaire pour s'engager dans la passe.

Les passeurs

Ils sont deux pour chaque passe, afin d'échapper au modèle de la cure. Un passeur est désigné par son psychanalyste (y compris son éventuel contrôleur), en dehors de toute question d'affiliation. Cependant, cette désignation n'interviendra qu'après l'engagement de celui-ci dans une procédure lui permettant d'éclairer une décision dont il garde l'entière responsabilité. Il s'agira pour lui de travailler les raisons de sa désignation, soit auprès d'un autre analyste, soit au sein d'un cartel. La procédure suivante, préconisée pour les analystes de nos associations, s'impose cependant comme une condition pour les psychanalystes n'y appartenant pas.

Dans un premier temps, il choisit deux autres analystes, auxquels il parle séparément des raisons qui, dans la cure dont il s'agit, l'ont induit à penser que tel sujet est dans la passe et peut à ce titre être désigné passeur ; ces deux analystes se rencontrent et désignent à leur tour deux autres analystes pour discuter des éléments qu'il leur a fait connaître, ce qui constitue le deuxième temps ; afin de travailler la question, ces quatre psychanalystes se réunissent dans un troisième temps, en cartel, avec celui dont l'analysant pourrait être désigné passeur. S'il maintient sa décision, le psychanalyste qui désigne un passeur communique alors le nom de celui-ci au secrétaire de la passe, non sans spécifier avec quels analystes il a travaillé. Le déploiement dans le temps d'une telle procédure ne devra pas excéder un mois.

Le jury

Chaque association partie prenante désignera, comme elle l'entend, cinq personnes ; la réunion de celles-ci formera le jury potentiel au sein duquel sera tiré au sort le jury effectif de chaque passe. Ce jury comportera à chaque fois cinq membres dont quatre appelés à décider, plus un rapporteur ; un représentant, aussi tiré au sort, est adjoint au rapporteur pour lui servir d'adresse extérieure au jury proprement dit. Le passant connaît l'identité du représentant de sa passe, mais pas spécifiquement celle du rapporteur.

Le rapporteur

Un tirage au sort est organisé entre les membres du jury effectif pour désigner le rapporteur ; celui-ci assiste aux témoignages des passeurs comme aux discussions du jury, mais il ne participe pas aux débats. Sa fonction est de transmettre au représentant de la passe la teneur de ces témoignages et des discussions qu'ils occasionnent. Il est attendu qu'un retour intervienne par son intermédiaire, transmettant au jury l'écho qu'il a recueilli du représentant de la passe.

Le représentant

Il n'assiste pas au témoignage des passeurs ni aux délibérations du jury, mais sert d'adresse aux membres du jury par l'intermédiaire du rapporteur. Il peut intervenir en contrecoup sur les décisions adoptées, ne serait-ce que par la position extérieure qu'il occupe. Ce peut être lui qui transmette au passant le résultat de sa passe. Mais le jury a le choix non seulement du contenu mais aussi du mode de réponse.

Le secrétaire

Le secrétaire de la passe, extérieur au jury, recueille le nom des passeurs et des membres du jury potentiel. Les passants s'adressent à lui pour le tirage au sort des passeurs et dans un deuxième temps, après leur travail avec les passeurs, d'un jury au sein du jury potentiel ainsi que d'un représentant qui recevra du rapporteur les éléments mis en jeu dans la passe en question. Il lui incombe d'organiser une fois l'an une journée de travail sur la passe avec les institutions partenaires, afin que le cumul de l'expérience recueillie auprès des passants, des passeurs et des membres des jurys, soit répercutée vers la communauté analytique. Il assume cette fonction pendant trois ans. Il sera désigné parmi les jurés potentiels, et par eux, selon un mode de leur choix et sur candidature.

Fonctionnement

De la liste des passeurs, recueillie par le secrétaire, deux passeurs sont tirés au sort par le passant. Une fois accompli son travail avec eux, il tire au sort, toujours auprès du secrétaire, un jury de cinq personnes et un représentant. Le passant peut récuser le choix du sort tant pour les passeurs que pour les jurés.

Les passeurs en question ne sont désignés que pour une durée limitée et ils ne peuvent être tirés au sort que deux fois.

De même, les membres du jury potentiel ne seront tirés au sort que pour trois passes et ne feront partie du jury potentiel que durant trois ans. Chaque association renouvellera les jurés sortants au fur et à mesure et comme elle l'entend. Un délai de trois ans est requis avant une nouvelle désignation d'un juré sortant.

Chaque jury écoute à sa façon les passeurs l'un après l'autre ; puis, il rend compte de son appréciation au passant, en lui donnant une réponse conclusive et étayée, sur un mode qu'il choisit. Ce représentant n'aura pas assisté aux témoignages des passeurs ni aux discussions du jury. Il n'aura été mis en relation à cette passe que par le truchement du rapporteur.

Cette procédure n'aboutit à aucune nomination, sinon à celle des éventuelles surprises dont la passe en question aura été l'occasion. Il ne sera donné aucune publicité au résultat des passes.

Ce dispositif sera revu tous les trois ans, selon les indications issues des travaux des jurys et selon ce qui ressortira des journées de travail. Il va de soi que toute association ayant rejoint ce réseau participera à la révision du dispositif.

Texte revu le 22 septembre 2007

*

Le secrétariat est assuré par
Blanche Castellani
10, avenue Charles-Floquet, 75007 Paris
Tél. : 01 47 83 97 66
Courriel : bcastellani@wanadoo.fr

D i m e n s i o n s d e l a p s y c h a n a l y s e
C a n a r d d e p s y c h a n a l y s e

Comment c'est qu'on ment

Dimensions de la psychanalyse fait le pari qu'une revue en ligne peut paraître, qui ne serait pas seulement une revue théorique de psychanalyse. C'est ainsi que *Comment c'est qu'on ment*, le canard de psychanalyse, se propose de relayer des écrits courts qui traitent de livres, d'expositions, de cinéma, de rencontres par exemple, de politique surtout. Il s'agit d'offrir une plateforme à partir de laquelle on prend vue sur un champ par une percée textuelle, mettant en tension le regard et l'écriture, nous souhaitons prochainement y adjoindre la voix.

Le canard de psychanalyse se propose d'arpenter ce champ des actualités, ou de ce qui s'évoquant, devient actuel dans le temps même de son évocation, ce qui élargit encore les possibles entrées d'écriture, les espaces discursifs potentiels.

Le canard est un ensemble virtuel, un espace de figurabilité, donc vide, mais qui, chaque fois qu'on y accède, et pour chacun, se constitue en une forme donnée, et assemble des signatures et les textes qui les suivent, voilà qui donne au support une non-consistance à explorer.

Nous attendons vos contributions : info@commentcestquonment.org

Adresse internet : <http://www.commentcestquonment.org/>

D i m e n s i o n s d e l a p s y c h a n a l y s e
L e c t u r e

Le 13 décembre 2008

Ne partez pas de suite, allez dîner et revenez.

Foire aux textes

Afin que les textes produits par les membres de Dimensions de la Psychanalyse ne soient pas simplement semés à tout vent, se tiendra une réunion annuelle, où ils seront évoqués tour à tour, au gré de leur titre, devant un public que nous espérons nombreux, puisqu'il aura la charge d'en porter appréciations, commentaires et critiques.

Cette année, la réunion se tiendra le 13 décembre 2008 à 21 heures,
5 rue Émile-Dubois, 75014 Paris.

D i m e n s i o n s d e l a p s y c h a n a l y s e
S i t e s

Liens
avec divers sites des membres

AECF Lille : <http://web.mac.com/aecf.lille>

Lutecium : <http://www.lutecium.org>

Lysimaque : <http://www.lysimaque.asso.fr> en cours.

Topologie : <http://topologie.logotopie.free.fr>

Ce site est collaboratif, alors n'hésitez pas à nous envoyer vos textes
à topologie.logotopie@free.fr

Responsable : Marie Laure Caussanel <http://caussanel.free.fr>

D i m e n s i o n s d e l a p s y c h a n a l y s e
A u d i o - V i d é o

Enregistrements des séminaires
et conférences des membres

- Pour se procurer l'enregistrement audio sur CD des séminaires de René Lew

- 2007- 08 : - Séminaire Esquirol : *Littoralité et décidabilité-Avatars du sujet*
- Séminaire R. Lew et O. Cariola : *Parler d'objets- Contrepartie du sujet.*
- Séminaire R. Lew : *Subversion du sujet*
- 2006- 07 : - Séminaire Esquirol : *Indécidabilité et paradoxes*
- Séminaire R. Lew et O. Cariola : *Parler d'objets- Sur la Darstellbarkeit freudienne*
- Séminaire R. Lew : *Intensions et extensions (2) : où je ne pense pas ou je ne suis pas*
- 2005- 06 : - Séminaire Esquirol : *Les effets cliniques de l'indécidabilité*
Séminaire R. Lew : *Intensions et extensions (1)*

lui téléphoner au 01 45 48 87 04 ou écrire à lysimaque@wanadoo.fr .

P a r i s
C a r t e l s

Foire aux cartels

Samedi 20 septembre 2008

Des analystes et des non-analystes, appartenant ou non à des associations, tiennent à l'existence d'un forum des cartels au-delà des clivages habituels du monde analytique.

Ce lieu est ouvert : à la constitution de nouveaux cartels comme à la rencontre entre cartels déjà existants.

Il vise à l'échange et au débat à partir des questions apportées par les participants, ces questions pouvant surgir du travail en cartel. Des rencontres plus fréquentes pourront être organisées régulièrement à cet effet.

Un tel projet s'impose pour soutenir publiquement le dynamisme de la subversion freudienne. Temps de scansion pour précipiter en un lieu l'échange propre au travail clinique et à l'élaboration théorique. La valeur de leur référence se soutiendra en acte sans aucune institutionnalisation.

Date, horaire, lieu

Le samedi 20 septembre 2008 à 19h,
5 rue Émile-Dubois, 75014 Paris

Pour informations :

Marie-Karima Spach, tél : 06 13 58 93 61, mkspach@hotmail.fr

P a r i s
J o u r n é e d e t r a v a i l

Blanche Castellani

01 47 83 97 66

Le 27 septembre 2008

La passe en réseau

Après-midi de travail

Comment est-il possible de soutenir la dialectique entre la fin de l'analyse comme moment d'abandon de l'opinion et la demande adressée dans la passe comme nouvelle sujétion à l'opinion? De cette dialectique pourrait surgir quelque chose pour l'ensemble de la psychanalyse.

Interventions :

-Louis-Georges Papon : *La demande dans la passe*

-Peter Dyck : *La passe ...Pourquoi pas?*

-Jean-Jacques Leconte

Lieu, horaires, inscription

Le samedi 27 septembre 2008,

de 14^h à 18^h,

au 5, rue Emile-Dubois, 74014 Paris.

Participation : 20 € à l'ordre de Dimensions de la psychanalyse.

P a r i s
C o l l o q u e

Dimensions de la psychanalyse

Les 4 et 5 octobre 2008

Les modes de l'identification Clinique et théorie

Freud parle de façon univoque de l'identification, mais en différencie les achoppements qui induisent des positions subjectives variables.

Lacan en retient deux parmi ceux-ci, s'ajoutant à l'identification « normale », pour faire valoir trois *modes* de l'identification : (1) avec le Père, (2) au trait unaire (ou par le trait unaire), (3) comme trait d'union qualifié d'hystérique.

Cela permet d'entendre les diverses manières pour le sujet de s'insérer comme humus dans l'humanité. Une autre entrée que ces rapports métonymiques et synecdochiques, pouvant aller jusqu'à l'infini en intension comme en extension, est d'en rabattre de l'infini sur le fini : pour ce faire Lacan introduit la topologie par la voie de la compacité et la quantification qui réorganise le quadrangle œdipien. Rapportée à la castration, l'identification est intrinsèque à la sexuation elle-même. C'est dire que les choix précontraints du sujet nécessitent l'identification pour être productifs et du sujet au travers de sa jouissance et de l'excès de jouissance qui en est le soubassement d'après-coup.

Une clinique des variations entre les éléments qui prennent place dans ce quadrangle et du trajet qu'y suit le sujet permet de reconsidérer de façon critique la raison d'un tel montage.

C'est donc une clinique étayée de façon lacanienne pour le compte rendu qu'elle nécessite qu'on invite chacun à produire au jour pour spécifier les points d'ancrage structuraux dans l'identification qui fondent, si cette gageure est tenable, aussi l'action de *Dimensions de la psychanalyse* comme elle-même structure constituée de particularités (à entendre de toutes les façons possibles).

Qu'il s'agisse du niveau socio-politique ou de la clinique, l'identification lie le sujet à ses déterminants signifiants. Aussi faut-il prendre

les théories qui le spécifient symptomatiquement comme des manières de faire avec l'identification.

À ce niveau nodal, l'identification n'est pas plus apparente que la nodalité elle-même du borroméen, dissoute entre les registres de celui-ci.

Programme

Samedi après-midi (14h-17h)

- René Lew : *Désidentification et désaïfication*
- Louis-Georges Papon : *Chiasme et trait unaire*
- Frédéric Nathan-Murat : *Traits distinctifs-phonèmes- trait unaire*

Dimanche matin (10h 00–12h30)

- Christine Bammert : *Œuvrer aux titres*
- Amin Hadj-Mouri : *Amour(s) et identification(s)*
- Analyse freudienne : Fabrice Moisan : *Identifications et désir d'analyste*

Dimanche après-midi (14h-18h)

- L'acte psychanalytique: *À relire le séminaire IX*
(B. Devriendt, S. Pezutto, M. Elias, Lé Tâ Van, P. Smet)
- Jeanne Lafont : *Le fondement par le trait unaire d'un collectif qui ne fasse pas groupe*
- Frédéric Dahan: *L'ennui*
- Centre psychanalytique de Chengdu : Yan Helai : *L'identification et le caractère chinois*
- Bernard Dov Hercenberg (Univ. Bar Ilan, Israël) : *Unité et différenciation. Genèse et structures de l'arbre*

Lieu, horaire, inscription

Cours Alfred de Musset, 5 rue Émile-Dubois, 75014 Paris

Le samedi 4 octobre de 14^h à 17^h,

et le dimanche 5 octobre de 10^h à 12^h 30 et de 14^h à 18^h.

60 € (30 € pour les étudiants) à l'ordre de Dimensions de la psychanalyse,

10 avenue Charles-Floquet, 75007 Paris.

Assemblée générale de Dimensions de la psychanalyse,
le samedi 4 octobre de 17 à 19 heures, même lieu.

P a r i s
C o n g r è s

Analyse freudienne
analysefreudienne@noos.fr

Les 4 et 5 octobre 2008

Rencontres avec le Réel

La pratique psychanalytique oblige le psychanalyste à repenser sa clinique, en particulier du fait des symptômes qui envahissent le monde contemporain : toxicomanies, dépressions, anorexies, boulimies, états limites, etc. ... Ce travail fut entrepris par Jacques Lacan lorsque, suite à son retour à Freud, il proposa une nouvelle approche métapsychologique : la formalisation des quatre discours, qui ne suffit pourtant pas à rendre compte du réel en jeu dans l'expérience analytique, ni de l'inconscient comme savoir dans le réel.

Si le réel de l'inconscient c'est l'impossible où viennent buter les approches imaginaires aussi bien que symbolique, la science de son côté conceptualise le réel dans un savoir mathématisable. C'est pour séparer le réel du sens qui lui est donné que Lacan fut amené à recourir aux modèles topologiques du trou et des nœuds.

Donner au symptôme, qui « *vient du réel* », du sens à se mettre « *sous la dent* » peut tout aussi bien le « *faire proliférer* » que le faire « *crever* ». Une question dès lors s'impose : « *Comment faire ?* »... « *... c'est au chiffre qu'on retourne...le déchiffrement se résume à ce qui fait le chiffre, à ce qui fait que le symptôme, c'est quelque chose qui avant tout ne cesse pas de s'écrire du réel, et qu'aller l'appivoiser jusqu'au point où le langage en puisse faire équivoque, c'est là par quoi le terrain est gagné qui sépare le symptôme de ce que je vais vous montrer sur mes petits dessins...* ». (cf. J.Lacan, *La troisième*, 1975, in *Lettres de l'Ecole Freudienne de Paris*, N° 16).

Sous ce registre du réel, plusieurs concepts de la théorie analytique, issus tant du texte de Freud que de celui de Lacan, peuvent être dégagés : le trauma, la pulsion de mort, *das Ding*, Il n'y a pas de rapport sexuel, etc....Le

plus important est sans doute le désir de l'Autre, dont le rapport au réel tient à ce qu'il ne se présente jamais que sous une forme énigmatique : on n'en a jamais le fin mot. Un abord en serait possible par le dessin de ce nœud à quatre : les trois ronds du symbolique, du réel et de l'imaginaire noués ensemble par le symptôme. Au mieux le sujet peut-il constituer un maillage symbolique et imaginaire suffisamment serré autour du vide central, là même où Freud et Lacan situent *Das Ding*, l'objet réel, ce qui reviendrait à s'en accommoder au sens de « faire avec ». C'est précisément la fonction du fantasme chez le névrosé.

La dimension du Réel ne peut-elle s'attraper que par le biais d'un appareillage mathématique ? L'approche topologique permet-elle de mieux appréhender l'articulation entre réel et symbolique ?

Lacan indique que certains éléments mathématiques permettraient de repérer les impasses symboliques que l'analyste rencontre et qui sont généralement masquées dans ce que nous nommons « réalité », à savoir quelque chose qui se trouve sous-tendu par le fantasme.

« Tout ce qui pour chacun de nous constitue la réalité, la réalité dont on ne peut pas ne pas tenir compte,..... Tout ça c'est du fantasme.....L'impossible, il n'est que là que nous pouvons avoir une petite idée de ce qui serait un réel qui ne serait pas fantasmatique. On ne voit pas autrement où nous pourrions en avoir la moindre idée. » (J. Lacan conférence à la Scuola freudiana de Milan).

L'enjeu étant cette déliaison du Réel et de la réalité, nous nous proposons au cours de cette année de décliner ces rencontres avec le réel selon les modalités :

- de l'inhibition, qui renvoie à l'interposition du sens entre le sujet et le réel
- du passage à l'acte, comme mode de défense et de relance de l'imaginaire
- du symptôme, comme rapport à la jouissance
- et de l'angoisse, comme signal et indice devant l'imminence du réel.

La psychanalyse serait-elle une science du réel ? Existe-t-il un réel universel ou bien chaque sujet n'a-t-il d'accès qu'à quelques bouts de réel ?

Lieu, horaires, participation

Hôpital Sainte-Anne, 100 rue de la Santé, 75014 Paris.

Le samedi 4 octobre de 9^h à 18^h30

et le dimanche 5 octobre de 10^h à 18^h

D a k a r
C o l l o q u e

Jeanne Lafont

01 42 50 81 44

Du 27 au 30 octobre 2008

Totem et publicité

UCAD II Dakar

sous le haut patronage des ministres chargés de l'Education nationale,
de la Santé, de l'Information et de la Communication

Organisateurs

- 1) Institut de Recherches et d'Enseignement de Psychopathologie (IREP),
UCAD Dakar
- 2) Société de Psychopathologie et d'Hygiène mentale de Dakar (SPHMD)
représentant : Pr Momar GUEYE, Vice-Président,
- 3) Groupe d'études et de recherches sur les mondialisations
Pr Abdoulaye Elimane Kane, Dakar, Pr François De Bernard, Paris,
GERM – et Martine Fourré, Yves Kaufmant, Jeanne Lafont, Jean Marc
Knaebel.

La culture s'élabore à travers les productions d'objets, objets de reconnaissance dans lesquels chacun se mire et voit l'autre. Ces regards croisés alimentent-ils un jeu de rôles entre l'Europe et l'Afrique au travers de fétiches, totem pour l'une, image publicitaire pour l'autre.

Nous essaierons autour du thème de la publicité, de lire ce qu'il en est du totem, signe du groupe. Les totems font-ils figure d'immuables en Afrique, alors que l'Europe les a inclus dans le commerce et le gain, sous une forme que la publicité renouvelle à chaque campagne ? De l'Europe à l'Afrique, nous voudrions travailler ainsi le malaise avec l'hypothèse que chacun peut apprendre de l'autre, le point de la structure qu'il ignore. Nous échangerions...

Nous essaierons de dialectiser cette approche de l'image en proposant deux types de travail, des interventions habituelles, des tables rondes et des ateliers de fabrication des images où se poser les questions suivantes : Qu'est-ce que la réalité ? Qu'est-ce que l'homme dans cette réalité factice qu'il se fabrique (photo, télévision, film, jeux vidéos) ? Le principe étant pour les participants, de filmer, photographier leurs visions de l'être humain dans son humanité, et dans la ville, dans la rue, dans la brousse, avec des professionnels, et vice versa.

Les thèmes retenus :

1. L'image du corps, les images du corps, l'image de soi
2. La naissance de l'homme et de la femme moderne : les ados et les images
3. La construction sociale du sujet : qui est le vrai homme, ses vrais objets ?

Tarif :

Le prix du colloque est fixé à 99 €, Jeanne Lafont propose une petite organisation pour un groupe (prix avion, colloque autour de 800€)

P a r i s
J o u r n é e s d ' é t u d e s

Fédération des Associations nationales des CMPP
fancmpp.blogspot.com

Les 27, 28, 29 novembre 2008

Journées d'études de la FANCMPP
L'enfant, les CMPP..., quelles libertés ?

Les multiples glissements sémantiques qui ont modifié les définitions du symptôme et du handicap, sèment la confusion dans les représentations sociales de l'enfance et de l'adolescence. La pression objectivante des nouvelles politiques de soins et de gestion des populations s'est accrue.

Dans cet environnement troublé, comment les équipes des CMPP réagissent-elles aux contradictions entre réalités des problèmes des enfants et logiques administratives et économiques ? Comment prennent-elles en compte les avancées scientifiques ?

Que deviennent les références, historiquement fondatrices des CMPP, à la psychanalyse et à la psychopédagogie ? Comment construire, sans dénier la diversité de nos pratiques, des espaces de liberté de travail, de pensée, d'énonciation ?

Les sciences humaines (histoire, philosophie, sociologie, économie) nous aideront à penser les évolutions nécessaires face aux injonctions normatives liées aux pressions économiques mondiales et aux directives européennes. Les témoignages de praticiens de nos établissements et les échanges avec nos partenaires ainsi qu'avec des professionnels étrangers compléteront cet éclairage.

Nous considérerons ce à quoi nous tenons et préciserons les mesures indispensables pour conserver une liberté dans le dispositif médico-social qui ménage la place de l'enfant.

Lieu, horaires, inscription

Les 27, 28, 29 novembre 2008,
au Palais de la Mutualité, Paris.
FANCMPP : 29 rue du Dr Finlay, 75015 Paris

P a r i s
C o l l o q u e

Convergencia
Mouvement lacanien pour la psychanalyse freudienne
Comité de liaison français
convergencia.clf@wanadoo.fr

Les 31 janvier et 1er février 2009

Corps et symptôme dans la culture

Un des fondements métapsychologiques du symptôme est pour Freud la pulsion, soit chez lui l'effet du somatique sur le psychique. Lacan prend la chose à l'envers, considérant que c'est l'impact sur le corps du fait qu'il y a un dire. Cela se manifeste par l'inscription de sa trace : effet de lettre sur l'organisme.

Quoi qu'il en soit, le sujet est le même dans l'économie politique et dans l'économie subjective inconsciente, malgré leurs champs d'opération distincts, du fait de leur identité de structure. En effet le sujet de la science, sous des tournures différentes, permet de souligner la communauté de place structurale qui existe tant pour la plus-value que pour le plus-de-jouir. Comme l'objet *a*, le plus-de-jouir prend fonction d'être à la fois mirifique et abject. C'est parce que l'objet *a* renvoie au corps — objet partiel freudien, objet de la pulsion, de l'angoisse, de la jouissance ou du désir (mais il faudra dépasser cet aspect essentialiste qu'induit le singulier de ces termes) — qu'il est aussi l'ancrage du symptôme dans le corps. C'est parce que le fantasme ne se réalise pas que certains symptômes s'y substituent, soit pour tenter de le réaliser, soit pour témoigner de son défaut. Souscrire au symptôme est alors payer sa livre de chair au regard de l'aliénation, mais pour en sortir. Aussi convient-il de penser, avec ou sans Foucault, cet ancrage du symptôme dans le corps en référence à la culture actuelle dans son fondement de néo-libéralisme économique. Le nom même du symptôme évolue selon l'ambiance culturelle

et ses variations. Il est « tendance » et produit de nouvelles formes de communautarisme.

Mais parler de biopolitique ne va pas sans la réassurance des définitions conduisant à constamment spécifier l'éthique de la psychanalyse qui fonde jusqu'à la pratique clinique, sans qu'il soit pour autant nécessaire d'en chambouler les catégories freudiennes. Bien plus : vouloir supprimer ces catégories, c'est évacuer la clinique de la parole.

Dates, horaires, lieu

Le samedi 31 janvier 2009 de 9h30 à 12h30 et de 14h à 18h

et le dimanche 1er février de 10h à 12h30 et de 14h à 18h.

Mairie du IXème arrondissement, 6 rue Drouot, 75009 Paris. (s.r.)

Inscription : 60€ à l'ordre de Dimensions de la psychanalyse (Convergencia),
30 € si étudiant.

P a r i s
C o l l o q u e

ANCMPP

ANCMPT

Colloque des CMPP du Val-de-Marne

Le 7 février 2009

Les pratiques en CMPP (III)

Vendre l'inconscient à l'encan ?

Rappelons l'étymologie d'« encan » : en latin *in quantum*, c'est demander « pour combien ? », et de là « vendre à l'encan », c'est vendre à la criée, aux enchères, proposer quelque chose au plus offrant, voire comme objet de trafic. Vendre l'inconscient à l'encan, c'est en déterminer la pratique dans des enchères publiques. De là notre question : la pratique publique de l'inconscient doit-elle être bradée aux enchères du moins-coûtant ?

Les budgets des CMPP sont-ils fondés sur l'étalonnage néo-libéral des besoins ? Le libéralisme est-il un cancer évaluant à bas bruit ? Peut-il y avoir une comptabilité de l'existence et du psychisme ? Au néo-libéralisme qui ne s'occupe de l'inconscient que sous couvert de plus-value, objectent le symptôme et les formations de l'inconscient. Mais les techniques cognitivistes, les nouvelles nosographies, les médicaments, voire la chirurgie contrecarrent cette opposition. Il est de la responsabilité des psychanalystes de ne pas laisser filer dans des compromis leur orientation allant à l'envers du choix néo-libéral

Nous nous questionnerons sur l'impact des choix gestionnaires sur les pratiques en CMPP. Où mène et à qui profite la volonté de gérer l'inconscient ? Faudra-t-il bientôt décider entre comptabilité et sexualité ? Est-

ce parce que la matière première de l'humain est traitée comme toute autre que les indicateurs et l'évaluation des « pratiques » contreviennent aux orientations cliniques des professionnels tenant compte de l'inconscient ?

Le pouvoir a-t-il une pratique d'usure des CMPP ?

Notre positionnement : disjoindre rendre compte et contrôler, rendre explicite et maîtriser.

Les propositions d'intervention sont à adresser (à l'attention de René Lew), avant le 10 octobre 2008, au secrétariat de l'ANCMPPPT, 8 bis, avenue Spinoza, 94200 Ivry-sur-Seine.

Tél. : 01 49 60 25 77/ Fax : 01 49 60 25 78

Courriel : rlaw@ivry94.fr

Date, horaire, lieu, inscription

Le samedi 7 février, de 9h à 12h30 et de 14h à 17h,

Espace Robespierre, salle 5,

2, rue Robespierre, 94200 Ivry-sur-Seine.

Inscription : 15 € par personne à l'ordre de l'ANCMPPPT,

8^{bis} avenue Spinoza, 94200 Ivry-sur-Seine

01 49 60 25 77

Assemblée générale de l'ANCMPPPT,
ce 7 février à partir de 17h30, même lieu.

B r u x e l l e s
C o l l o q u e

L'Acte psychanalytique

Act_psy@hotmail.com

Les 28 et 29 mars 2009

Vème colloque de l'Acte psychanalytique

Le corps

Quelles sont les interrogations qui sont laissées par Freud et par Lacan à propos du corps ?

Traditionnellement, le concept du corps était opposé à celui de psychisme. Dès le début de ses travaux Freud s'interrogea sur l'influence du psychisme sur le corps. Il s'agissait de montrer les interactions entre le somatique et le psychique — en introduisant le concept de conversion, mais aussi celui de pulsion, qui sera utilisé comme un « concept limite hypothétique entre psychique et organique » (1905). Parmi ces conceptions il faut souligner l'attention donnée à la surface. Le moi est ainsi avant tout un moi corporel mais Freud ajoute « Il n'est pas seulement un être de surface, mais lui-même la projection d'une surface » (1912). Une note ultérieure précisera « Le moi est finalement dérivé de sensations corporelles, principalement de celles qui ont leur source dans la surface du corps. Il peut ainsi être considéré comme une projection mentale de la surface du corps... » (1927). Jusque dans ses derniers travaux Freud a soutenu que la libido avait des sources somatiques et qu'elle se répandait dans le moi à partir de divers organes et endroits du corps (1938), mais il n'en demeure pas moins que la conception du corps chez Freud demeure à questionner à partir de sa découverte et de ce qu'il en est des fondements de celle-ci.

Pour ce qui concerne la position de Lacan, il est clair que dès le début de ses séminaires il a travaillé à partir des trois registres : réel, symbolique, imaginaire. Le corps y sera abordé comme corps imaginaire, corps symbolique et corps réel. D'entrée de jeu, Lacan a en effet soutenu que le corps est non seulement parlant mais aussi parlé. « Par son corps même, le

sujet émet une parole qui est comme telle une parole qu'il ne sait pas qu'il émet comme signifiante. C'est qu'il en dit toujours plus qu'il ne veut en dire, toujours plus qu'il ne sait en dire » (séminaire 1).

Lacan précisera ainsi le rôle de l'image spéculaire du corps, du corps propre, mais aussi de la livre de chair et du lien avec le phallus, ceci aura notamment pour conséquence la critique qu'il adressera à la *two-body psychology* et à la conception du transfert qui y est sous-entendue (séminaire 8)

Dans la théorie lacanienne la jouissance occupe une place centrale en tant qu'il n'y a de jouissance que de corps, « jouir c'est jouir d'un corps » (séminaire 13). La pulsion quant à elle désigne la conjonction de la logique et de la corporéité (séminaire 16). Quelques années plus tard il posera la question de la jouissance du corps de l'Autre, de l'Autre sexe (séminaire 20).

Ce sera en 1972 que Lacan inscrira les trois registres sur le nœud borroméen et questionnera plus particulièrement l'intrication du nœud. A ce propos le symptôme y occupera une place cruciale, Lacan se demande ce qui donne corps et avance que « ne se pense que le corps » (séminaire 23) .

À partir de l'intérieur et de l'extérieur, il s'interrogera sur le concept de l'espace, mais aussi sur la vérité de l'espace : « Il y a une vérité de l'espace qui est celle du corps ». Le corps dans l'occasion est quelque chose qui ne se fonde que sur la vérité de l'espace. « Et qu'en est-il à ce propos de la découpe ? Il y a là quelque chose de fondamental pour ce qui est de la structure du corps, ou plus exactement du corps considéré comme structure » (séminaire 24). Lors de son dernier séminaire Lacan reprend le schéma de Freud du « sac pulsionnel » en tâchant d'y repérer ce qui y fait orifice, trajet, surface et silence du Ça, et tire également les conclusions de son travail avec les nœuds.

[...]

Lieu, horaires, inscription

Dans un lieu hors de Bruxelles, soit à la Côte, soit en Ardenne, samedi 28 mars et dimanche 29 mars 2008.

Participation : 7,5 euros la demi-journée,

7,5 euros le déjeuner sur place.

Rens. : Pierre Smet 0032(0) 476332939,

Joseph Lé Ta-Van 0032(0)498105872

en particulier pour recevoir l'argent complet du colloque.

B u e n o s - A i r e s
C o n g r è s

Convergencia

Mouvement lacanien pour la psychanalyse freudienne

convergencia.clf@wanadoo.fr

Les 8, 9 et 10 mai 2009

IVème Congrès de Convergencia

L'expérience de la psychanalyse

Le sexuel : inhibition, corps et symptôme

À Buenos-Aires

B r u x e l l e s
J o u r n é e d ' é t u d e s

Josette Hector

+32/478 915 975

+32/2 539 01 26

Le 20 juin 2009

Comment dire et faire ?

Comment vivre «ensemble» en produisant le moins d'horreur possible ? On questionnera ainsi en quoi les logiques et les géométries déterminent les façons de dire et de faire – à partir, par exemple, de l'espace euclidien à trois dimensions comme analogue à celui de la perception, jusqu'à la situation discursive de la topologie : du déploiement de la matière signifiante à sa réduction à ce qui fait trait (de ciseaux, dit Lacan dans le séminaire *D'un Autre à l'autre*).

Ça vise en intension la cause du discours, c'est-à-dire la béance causale qu'il s'agit de faire fonctionner en extensions pour en finir avec un contenu préétabli par quoi on n'invente que la forme, et donc faire échec aux visions du monde et à l'ontologie. Ça vise donc à entamer l'infini de la jouissance.

On reprendra ainsi la fonction de la coupure par quoi la structure se constitue en inscrivant des bords dans le corpus du savoir. Ce qui « laisse à désirer ».

Avec la participation de R. Lew (psy – Dimpsy, Paris) / A. Klostermann (a – dUb40) / J.-M. Sterno (a – dUb40 et e) / N. Taillet (a - dUb40) / D. Deltour (e et p) / P. Dyck (psy – L'acte psy) / J.-P. Renaud (p) / J. Hector (psy – Dimpsy), J. Lafont. (psy-Dimpsy).

Lieu, horaires, inscription

Organisée par L'atelier d'architecture dUb40 et Josette Hector.

À l'atelier : 40 rue de Dublin, Bruxelles,

le samedi 20 juin 2009,

de 9^h30 à 12^h 30 et de 14^h00 à 18^h 30.

Inscription : 7.50 €.

B r u x e l l e s
S é m i n a i r e

L'Acte psychanalytique
Serafino Malaguarnera
Peter Dyck

Psychanalyse et clinique actuelle

Il ne manque pas aujourd'hui de questions et d'objections adressées à la psychanalyse.

A ce propos le développement des nouvelles approches cognitivistes suscitent de nombreux débats et ce qui n'est d'ailleurs pas sans lien avec la perte de terrain de la psychanalyse à l'université au profit des « nouvelles thérapies ».

Il faut souligner que les débats actuels portent notamment sur des questions cliniques, telles que l'autisme ou l'anorexie, mais c'est surtout à partir des nouvelles demandes qu'apparaissent les divergences entre les différentes approches.

Dans ce séminaire nous tâcherons non seulement de faire état de la situation, mais aussi de faire lecture et écriture des débats actuels.

Lieu, horaires

170 rue Théophile de Baisieux (m° Houba Brugman), 1020 Laeken,
le 2^{ème} mardi du mois (à partir d'octobre) à 20h30.

B r u x e l l e s
S é m i n a i r e

L'Acte psychanalytique
Serafino Malaguarnera
Peter Dyck

Séminaire fermé

Il nous a paru important de mettre en place un séminaire fermé afin de pouvoir envisager des questions qui sinon resteraient dans les « couloirs » ou dans les « alcôves ».

Par ailleurs il s'agit également de tenir ce qui a fait la découverte freudienne, à ce propos Lacan parlait du « tranchant de la psychanalyse » mais aujourd'hui la pente du dogmatisme semble bien être présente dans la quête de pouvoir s'inscrire dans le retour à Freud.

Enfin il apparaît que tant le transfert au niveau de la cure que le transfert de travail nécessitent de pouvoir prendre en compte les questions qui y émergent.

L'accès à ce séminaire passe par une demande de participation adressée à l'un des responsables

Lieu, horaires

170 rue Théophile de Baisieux, 1020 Laeken,
le 4^{ème} mardi du mois (à partir d'octobre) à 20h30.

B r u x e l l e s
S é m i n a i r e

L'Acte psychanalytique

Pierre Smet- tél : 32/476 33 29 39

Joseph Lê Ta-van

Nouvelles demandes Fondement et lien social de la psychanalyse

Il paraît qu'il n'y a plus désormais que rarement des demandes d'analyse et même qu'il n'y aurait plus de demande du tout, seulement une recherche du vite, pas cher et efficace. Plus de demande alors ? Mais qu'est-ce qu'une demande ? Est-ce que la demande ne se présente pas aujourd'hui d'une façon telle que d'entrée de jeu, dans les entretiens préliminaires, les fondements même de la psychanalyse sont mis en question et que le psychanalyste soit en effet obligé de ré-inventer et ce y compris ce qu'il en est du transfert.

Les fins d'analyse ne seraient pas non plus sans poser question, également au niveau du transfert, mais aussi au niveau du lien social que la psychanalyse provoquerait et ce tant à propos de l'éthique que du style de vie.

Aujourd'hui ces questions restent tenues à l'écart –et ce malgré de récentes publications sur la clinique. Il est vrai qu'il y a là des pentes dangereuses que certains tentent de masquer par de la théorie hors acte. Il en est de même pour ceux qui veulent en rester au travail en groupe « fermé » et continuent à se garder de « l'ouvrir » en invoquant la fermeture extérieure.

La découverte freudienne a été portée par Lacan jusqu'à la cause freudienne. Il s'agirait d'oser en assumer la question plutôt que de s'en éloigner en craignant de tomber sous le coup d'une idéologie, voire d'une dogmatique nouvelle.

Au fil de ce séminaire, nous tenterons de tenir ces questions à la hauteur des débats et des conséquences qu'elles suscitent. Plusieurs invités ont accepté de participer ou de venir présenter leurs travaux, nous voudrions tant y faire état de la proximité que d'une tranchante différence.

Programme

Le 2 sept. 2008	P. Dyck <i>La demande</i>
Le 16 sept. 2008	B. Devriendt : <i>La demande des parents</i>
Le 30 sept. 2008	F. Pirobon : <i>L'humanité tragique</i> invités D. Cromphout, L. Richir
Le 7 oct. 2008	A. Bazan –M. Elias- D. Cromphout : <i>La neuro- psychanalyse</i>
Le 21 oct. 2008	S. Pezutto : <i>La représentation chez Orhan Pamuk</i>
Le 4 nov. 2008	S. Malaguarnera, P. Smet : <i>L'œuvre de F. Basaglia</i>
Le 18 nov. 2008	S. Malaguarnera, P. Smet : <i>F. Basaglia aujourd'hui</i>
Le 2 déc. 2008	B. Devriendt, P. Dyck, Lé Ta-Van : <i>S'autoriser – clinique, topologie et sérieux</i> préliminaires au séminaire inter-associatif de décembre 2008
Le 16 déc. 2008	L'après-coup du colloque- Questions inter- associatives européennes
Le 6 janvier 2009	<i>Sexuel et sexualité-</i> invité L. Richir
Le 20 janvier 2009	P. Smet : <i>Intimité et extimité</i> , invité Th. Lebrun Préliminaire du colloque de Convergencia
Le 3 fév. 2009	<i>Les derniers séminaires de J. Lacan</i>
Le 17 fév. 2009	<i>Le dernier Lacan</i> (séminaire de J.-A. Miller)
Les 3 et 17 mars 2009	<i>Préliminaire du V^o colloque de l'Acte psy</i>
Le 7 avr. 2009	<i>Malaise dans la civilisation</i>
Le 21 avr. 2009	S. Pezutto : <i>Trauma et génocide</i>
Le 5 mai 2009	Joseph Lé Ta-Van : <i>La psychanalyse et le sérieux</i>
Le 19 mai 2009	S. Malaguarnera, M. Elias : <i>A quelle demande la psychanalyse peut-elle « encore » répondre ?</i>
Le 2 juin 2009	<i>La passe</i>
Le 16 juin 2009	Soirée Inter-cartel
Le 30 juin 2009	Conclure

Lieu, horaires

170 rue Théophile de Baisieux (m° Houba Brugman), 1020 Laeken.
les 1^{er} et 3^{ème} mardis du mois (à partir du mois de septembre) à 20^h30.

B r u x e l l e s
S é m i n a i r e

Josette Hector

+32/478 915 975

32/2 539 01 26

L'asphérique
Pratique matérielle de parole et d'écrit
(2)

La révolution kantienne, en définissant la connaissance comme l'acte par lequel le sujet impose sa législation à une matière, donne à l'objet son premier statut en le différenciant de la chose-en-soi.

L'objet va dès lors être soumis à la syntaxe du sujet de la science et le sujet de la science, dans son déploiement, à l'asphéricité.

On questionnera la complexité de ce qui fait l'être-parlant sujet et on tentera d'en rendre compte.

Lieu, horaire, inscription

À l'Atelier d'architecture « Dub 40 »

Rue de Dublin, 40 – 1050 Bruxelles,

le deuxième mardi du mois,

de 20^h30 à 22^h à partir de septembre.

Participation : 10 €.

B r u x e l l e s
S é m i n a i r e

Josette Hector

+32/478 915 975

32/2 539 01 26

Pourquoi obéir aux lois ? (2)

Freud a commis l'un des crimes les plus graves, celui de subversion, en s'attaquant, à la jointure du juridique et du théologique, au quiproquo de la foi et à la logique de la soumission.

On analysera ces mécanismes en reprenant «Psychologie collective et analyse du moi » de Freud et « Subversion du sujet et dialectique du désir... » de Lacan. On lira d'autre part les *Essais de théorie du droit* de Norberto Bobbio, grand connaisseur de l'œuvre de Kelsen pour qui la science du droit ne peut être neutre.

Lieu, horaire, inscription

74 av. Franklin-Roosevelt, 1050 Bruxelles,

deux dimanches par mois (à convenir),

de 11^h à 13^h — à partir de septembre.

Participation : 10 €.

L i l l e
S é m i n a i r e s

*AECF Lille (Association d'études de la chose freudienne
et de la logique de l'inconscient)*

Aimer à perdre la raison...

Aragon

Amin Hadj-Mouri

03 20 47 26 34

hadjmouri.amin@neuf.fr

Les jeudis : 9 oct., 13 nov., 11 déc. 2008,
8 janv., 12 fév., 12 mars, 9 avril, 14 mai et 11 juin 2009, à 21 h,
au CMPP Henri Wallon, 28, rue Henry Bossut à Roubaix.

En quoi les questions soulevées par l'éthique
de la psychanalyse
induisent-elles une théorie renouvelée
de la fin et de la finalité de l'analyse ?

Louis-Georges Papon

03 20 47 91 22 / 06 83 40 29 82

lgpapon@orange.fr

À Lille et à Gand, séminaire alterné mensuel. Le même thème sera développé
chaque mois, une fois à Gand et une fois à Lille la semaine suivante.
Dates à déterminer avec les participants dès septembre.

L i l l e
C o n f é r e n c e s

***AECF Lille (Association d'études de la chose freudienne
et de la logique de l'inconscient)***

6, rue Henry-Bossut, 59100 Roubaix, tél. / fax : 03 20 47 26 34

- 11 octobre 2008 *Peut-on débattre avec les détracteurs de la psychanalyse ?*
À partir de son ouvrage : *La psychanalyse face à ses détracteurs*- Vannina Micheli-Rechtman (Paris)
- 22 novembre *Autismes et psychoses 1*-René Lew (Paris)
- 13 décembre *L'amour sans « l'a-mur » est mortifère*- Amin Hadj-Mouri (Lille)
- 24 janvier 2009 *Autismes et psychoses 2*-René Lew
- 14 février Jean-Michel Vappereau (Paris/Buenos Aires)
- 21 mars *Autismes et psychoses 3*-René Lew
- Avril *Travailler la sainteté*
À propos de son livre : *L'incidence de la vérité chez Thérèse de Lisieux* - Louis-Georges Papon (Lille)
- 16 mai *Le parlêtre et l'épreuve (les preuves) du temps*
-Majid Safouane (Paris)
- Juin Jean-Michel Vappereau

Horaires, lieu :

Les samedis, de 14^h30 à 16^h30,
au CMP/CATTP,
9-11 rue Barbier-Maes, Lille

L i l l e
I m p r o m p t u s

***AECF Lille (Association d'études de la chose freudienne
et de la logique de l'inconscient)***

tél / fax : 03 20 47 26 34

Les impromptus de l'AECF

Il s'agit d'inaugurer une nouvelle forme de travail qui consiste à proposer ses lectures, commentaires, réflexions à propos d'un texte, d'un ouvrage, d'un événement, et de le soumettre aux commentaires des participants. Au-delà, comment lit-on pour faire lien de travail et rendre lisible, à travers les échanges, le trait unaire, toujours « traumatisant » et toujours mal entendu, d'autant qu'il contribue grandement à la mise en défaut de toutes les tentatives de séduction hypnotique et subjugante ?

En prévision : La Palestine
Le sujet dans le droit

L i l l e
C a r t e l s e t g r o u p e s d e t r a v a i l

*AECF Lille (Association d'études de la chose freudienne
et de la logique de l'inconscient)*
tél. / fax : 03 20 47 26 34

Lecture du séminaire de J. Lacan
*Les quatre concepts fondamentaux de la
psychanalyse*
Contact : Maryse Deleplanque
mdeleplanque@epsm-lille-metropole.fr

Le discours (du) capitaliste
(2)
Contact : Jean-Charles Cordonnier
jhcordonnier@neuf.fr

L i l l e
A t e l i e r

*AEFC Lille (Association d'études de la chose freudienne
et de la logique de l'inconscient)*
Dominique Guevenoux
domguevenoux@gmail.com

Atelier de topologie

Il s'agira d'apprécier une formalisation qui trace un espace inédit propre à l'éclairage du champ relatif à la psychanalyse. Pas à pas, d'abord à partir de la bande mœbienne, notre démarche visera une « lecture » plus qu'une illustration, passage inouï d'une immédiateté empirique bilatère à une écriture unilatère où se distingue dès lors la production d' un sujet autre, en passe toujours d'advenir... ou pas.

Des concepts « usés », une terminologie « fatiguée » pourraient bien y retrouver une « fraîcheur » inattendue...

Aucune connaissance n'est exigible à l'avance, l'intérêt d'y participer suffira à s'y inscrire.

À partir de septembre, une fois par mois.

L i l l e
S é m i n a i r e

Pôle de recherche et de formation en psychiatrie et psychologie clinique (Secteur 59G18 de l'EPSM Lille-Métropole et UFR de psychologie de l'Université Charles de Gaulle Lille III)

Nadia Baba

Daniel Beaune

Les symptômes : manifestations de la structures

Le séminaire de cette année sera consacré au symptôme dans les grandes figures cliniques, non pas comme réalisation d'un dogme, mais, comme la poésie, en tant que manifestation de la structure.

« Il n'y a pas de rapport sexuel. » Il ne suffit plus de dire alors que le symptôme a un sens qui doit être déchiffré. Le symptôme devient l'excès d'une jouissance qui en exclut le sens. Le sens devient énigme, le symptôme sinthome. Mais alors qu'est-ce qu'un sens qui ne serait qu'une énigme ? Exclusion du sens ? mais aussi du réel ?

À cette aporie Lacan répond en introduisant entre sens et réel un troisième terme celui de poésie. Il s'agirait, dit-il, de « donner l'idée d'une structure qui incarne le sens d'une façon correcte », c'est « le tour de force » que va réaliser le poète. « La poésie, c'est le forçage par où un psychanalyste peut faire sonner autre chose que le sens » et « il n'y a que la poésie qui permette l'interprétation ».

Daniel Beaune

Le choix de la position subjective dans la structure (névrose, psychose, perversion, autisme, folie, délire : toutes positions distinctes) se schématise de diverses façons.

J'en traiterai de la façon la plus simple malgré l'aspect rébarbatif des indications qui suivent.

Pour ce faire je m'appuierai sur les acquis antérieurs, donnés en termes d'intension/extensions, pour souligner la structure du choix (logique

des prédicats et homophonie, logique inductive et prédictibilité, construction syntactique et grammaire) selon le schématisme topologique des carrefours de bandes (correspondant à évider les surfaces fermées asphériques), non sans liens avec les nœuds borroméens.

Ce schématisme opère selon une position conceptuelle prenant en compte la chute de l'objet, dont on est sinon encombré (pathologie).

René Lew

Bibliographie

- R.Lew : « Fonction de la jouissance dans l'autisme »
- R. Lew : « Positions subjectives données comme psychotiques »

La survivance des préjugés sexuels infantiles- définition du symptôme

Le Quichotte de Cervantès reste l'exemple le plus accessible du symptôme découvert par Marx comme survivance d'un ancien mode de production dans le nouveau. Ceci conduit Lacan à présenter comme sinthome (écriture latine ancienne) le symptôme moderne (écriture grecque injectée dans l'écriture du français). Mais pour nous il y a pire dans la répétition freudienne au service du refoulement.

Jean-Michel Vappereau

Bibliographie

- Roman Jakobson : *Six leçons sur le sens et le signe* Éditions de Minuit
- Jacques Lacan : « Joyce le symptôme », *Autres écrits*, Seuil.

Intervenants :

- Amîn Hadj-Mouri (Lille) les 25 oct. 2008, 6 déc., en avril 2009 (date à préciser) et mai (date à préciser)
- René Lew (Paris) : les 22 novembre 2008, 24 janvier 2009 et 21 mars.
- Jean-Michel Vappereau (Paris/Buenos Aires) : les 14 février 2009, 6 juin et 27 juin.

Dates, horaires, lieu :

Le samedi, de 9^h30 à 11^h30,

à l'EPSM Lille-Métropole, service 59G18 (Dr Christian Müller), Armentières.

S t r a s b o u r g
E x e r c i c e d e l e c t u r e

Jean-Michel Mack

03 88 23 20 60

jm.mack@wanadoo.fr

Le séminaire de Jacques Lacan
*L'insu que sait de l'une-bévue
s'aile à mourre*
(transcriptions et séances audio)

d'octobre 2008 à juin 2009

Horaires, lieu

Le 2ème lundi du mois, à 20^h30,
chez Jean-Michel Mack,
52 rue des Grandes Arcades,
67000 Strasbourg.

A i x - e n - P r o v e n c e
T r a v a u x p r a t i q u e s
José Guey
04 42 65 80 67

Conversation avec la psychanalyse

Nous poursuivons nos échanges, sans programme a priori. Les questions abordées dépendent des propositions argumentées et débattues de chaque participant. La perspective est de suivre la marche de chacun, aux risques de promouvoir une « nouvelle vague » Autre que du spectacle, fût-il cinématographique.

Lieu, dates, horaire

De septembre 2008 à juin 2009 à la Maison de la vie associative,
Lou Ligourès, salle 309, Place Romée de Villeneuve, 13090 Aix-en-Provence.
Les 2ème et 4ème mercredis du mois, à 12^h.

Un sommaire des textes de référence et des travaux élaborés est établi chaque année et tenu à disposition de quiconque le demande par la Bibliothèque freudienne Serge Zlatine.

C o l l o q u e

Claudette Rossi

06 76 62 20 22

les 4 et 5 octobre 2008

D'une clinique autre de la psychanalyse

Le passage de la porte

D'une expérience singulière, étayée et enrichie par plusieurs cas cliniques offrant une vision protéiforme de la manifestation psychotique, émerge une nouvelle approche de l'origine de la structure psychotique, sous sa forme la plus archaïque.

Autour d'un tronc structurel commun, des axes de réflexion, sous-tendus principalement par les notions de forclusion, exclusion, et passage se recouperont et s'articuleront en une chaîne signifiante, permettant de ré-envisager le sujet à structure psychotique dans sa présence à lui-même, au monde qui l'entoure et à l'univers des soignants – qu'il s'agisse de l'analyste ou de l'institution – et de percevoir sous un nouvel éclairage l'interactivité de ces univers. [...]

À l'Hôpital Montperrin

P a r i s
S é m i n a i r e

René Lew

01 45 48 87 04

Révision des concepts de la psychanalyse (XIV) Induction et quotification

Nous poursuivrons sur la quotification (*Betrag* chez Freud) comme mode d'organisation de la fonction littorale en ce que celle-ci induit le passage à l'objet dont font état à leur façon toutes les théories classiques de la connaissance en tant qu'afférentes à ce rapport à la réalité, telle qu'elle est du moins construite par celles-ci.

Ce sera revenir sur les diverses théories de la construction du monde (Carnap, Goodman, Hintikka),

- comme sur les liens constructifs/déconstructifs du fini à l'infini en rapport avec la compacité en topologie et la quantification, pour impliquer la métaphore œdipienne et la sexuation (Lacan : ... *ou pire*),

- en passant par les restrictions (Hilbert) de l'infini au fini

- et par la négation pour en organiser l'induction grâce à des processus d'élimination (Nicod).

Pour ce faire un rapport renouvelé aux variétés topologiques par le maniement des carrefours de bandes fixera les idées sur des schématismes maniables du fait de la perte de l'objet.

Les processus inductifs seront approchés par la structure de la paire ordonnée : (aliénation → (aliénation → séparation)), en ce qu'elle indique le lien de la bande à l'évidement.

Dates, horaire, lieu

Tous les lundis, sauf vacances scolaires, à 20^h45,

à compter du 6 octobre 2008,

7 rue Albert de Lapparent, 75007 Paris, **code 3168B**, RdC face.

P a r i s
A t e l i e r

Jacques Siboni
01 42 28 76 78

Atelier topologique

Continuation du groupe de travail sur la topologie
à partir du livre de Darmon, *Essais sur la topologie lacanienne*.
Il sera proposé de nombreux exercices pratiques aux participants de
l'atelier.

S'inscrire de préférence.

Dates, horaire, lieu

Le 2ème mardi de chaque mois à partir de septembre, à 21^h15,
8, passage Charles-Albert, 75018 Paris.

P a r i s
S é m i n a i r e

Association E.C.A.R.T. Ψ

Florence Reznik

www.ecart-psy.org

Entre folie et psychose

- 22 nov.2008 : Patrick Guyomard : *(titre à préciser)*
18 déc . 2008 : Monique Schneider : *L'interdit de naître comme fondement du rapt passionnel*
22 janv. 2009: Josiane Quilichini : *Femmes/folie/psychose*
12 fév. 2009 : Guy Dana : *L'inconscient et la conquête de l'espace*
12 mars 2009: Noëlle Châtelet : *De la maladie à l'expression créatrice*
9 avril 2008: Jacques Sedat: *La problématique de la psychose chez François Perrier*
14 mai 2009 : François Lévy : *Bion, la psychose insensée et la psychose sensée*
4 juin 2009 : Les psychologues stagiaires ont la parole
Florence Reznik : *Conclusions/ Ouvertures*

<p>Vendredi 19 juin 2009 : Journée clinique de l'Association ECART Psy à l'Hôpital Esquirol : 9h-18h, sur inscription seulement ENTRE FOLIE ET PSYCHOSE : CRÉATIONS</p>

Dates, horaire, lieu

Les jeudis à 10^h30,
Hôpital Esquirol, secteur 75G10/11 (porte 19),
12 rue du Val d'Osne, 94410 Saint-Maurice.

P a r i s
R é u n i o n c l i n i q u e

René Lew
01 45 48 87 04.

Pratique psychanalytique avec des enfants

Que ce soit comme clinique familiale ou comme celle des apprentissages, du corps, de l'affect ou de l'intellect — au-delà des notions par trop classiques —, on abordera une pratique de l'objet comme chu de la structure du sujet et ses avatars symptomatiques.

Horaires, lieu :

Les 2ème et 4ème jeudis du mois (sauf vacances scolaires)
à partir du 11 septembre 2008, de 12h 30 à 13h 30-14h,
au CMPP, 8bis avenue Spinoza, 94200 Ivry-sur-Seine, 01 49 60 25

P a r i s
S é m i n a i r e

Guibert Tulpinck (Bruxelles)

René Lew

01 45 48 87 04

L'accueil des adolescents et jeunes adultes (III)

Il n'y a pas de place pour ça... pour ceux-là.

Le séminaire que je vous propose veut réfléchir à une façon nécessairement nouvelle d'accompagner la partie de la population qui est sortie des marges de la société. Les sans papiers, SDF, une nouvelle nef des fous !

L'accueil ne semble pas adéquat à la demande — même si cette dernière ne s'exprime plus, elle réveille notre exigence de faire place à cette population. Cette « demande » est jugée indésirable dans les institutions qui l'ont reçue un temps : l'école, la famille, l'entreprise, l'ANPE, l'Assistance publique mais aussi l'hôpital psychiatrique.

L'hypothèse de mon travail : la société ne veut pas garder en son sein ce type de population. Les veut-elle morts ? Les institutions se crispent en tout cas dans des fonctionnements de plus en plus contrôlés et impulsés selon une logique « des profils » que cette population refuse jusqu'à devenir symptôme.

À partir d'une pratique, d'une clinique institutionnelle dans le domaine des pratiques sociales, le séminaire veut réfléchir sur nos nouvelles façons de faire avec cette population. Pour enrayer leur fuite hors des réseaux d'aide.

Il y a à s'appuyer aussi sur des exercices de penser autrement, exercices entrepris par des penseurs² qui ne sont pas que des psychanalystes. L'axe de notre réflexion est de déceler sans doute une limite à l'exercice de penser psychanalytiquement. Le réel d'une telle limite - double, dirait Jeanne Lafont - conduit à l'invention d'un relais du psychanalyste avec son autre, politique.

Ceci me semble trouver relais dans le travail de René Lew, qui m'accueille si généreusement ici à Ivry et à qui j'ai demandé d'être

² En tout cas, Giorgio Agamben, Jacques Rancière, Alain Badiou.

activement en « dialogue » dans notre séminaire, quand il parle de la « *philia* » d'Aristote. Chez ce philosophe antique, le thème de l'amitié est traité, dans l'*Éthique à Nicomaque*, en écho avec les exigences vertueuses de l'acte politique en charge d'accueillir chacun dans un tout, dans l'Un de la société liée en démocratie.

Il n'est pas question de s'éloigner de l'exigence psychanalytique. Lacan a achevé son séminaire dans un dernier effort initié par le séminaire *Encore*. Entre l'homme et la femme, entre eux (les SDF, etc.) et nous (les institutions), il n'y a pas de rapport. Voilà le fil conducteur, nous serons à la recherche d'un lien social « fondé » sur une radicale absence de lien.

Il apparaîtra peut être que les exigences de l'accueil demandent un travail avec d'autres dont l'acte attendu répond à l'analyste depuis un point ...hors point de vue.

Horaires, lieu

Le 3ème jeudi du mois à 20^h,
soit les 16 octobre, 20 novembre, 18 décembre 2008,
22 janvier, 19 mars, 18 juin 2009
au C.M.P.P., 8 bis avenue Spinoza, 94200 Ivry-sur-Seine,
accès libre.
Information auprès du secrétariat du C.M.P.P. (01 49 60 25 77).

P a r i s
S é m i n a i r e

Maryan Benmansour
Frédéric Dahan
Lis Haugaard
Frédéric Nathan-Murat
Sarah Schulmann

Les quatre discours de Lacan et la politique

Nous proposons six séances, d'octobre 2008 à avril 2009, avec des intervenants différents qui exposeront brièvement leurs positions dans le fil des questions qui font l'argument.

Un exposé de 20 minutes suffit à déplier la problématique afin d'en faire saisir le tranchant. Nous entendons donc favoriser et susciter l'échange avec les participants qui auront le temps nécessaire pour exprimer ce que le dire de l'exposant aura suscité.

Argument

Comment les entretiens préliminaires pourraient-ils offrir une saisie claire du changement de discours ? Et, qu'advient-il des figures de l'Autre entre analysant et analyste dans ce temps ?

Qu'est-ce qui se passe au passage d'un discours à l'autre ?

Comment entendez vous cette unité des quatre discours qui apparaît une seule (?) fois dans l'œuvre de Lacan sous le nom de « Discours de l'envers de la psychanalyse » à la fin de Radiophonie ? Comment concevoir une institutionnalisation de l'unité de ces quatre discours et comment cela échapperait-il à une inédite ontologisation du discours analytique ?

Soutenez-vous l'idée de quatre expériences discursives ?

N'est-ce pas l'idée même de transmission qui est incongrue dans le champ de l'analyse, alors quelle position affirmez-vous pour faire passage ? (...)?

Nous vous précisons *le lieu, les dates et noms des intervenants* en septembre. Infos : Frédéric Dahan, 06 29 88 71 54

P a r i s
S é m i n a i r e

Hôpital Esquirol

René Lew

01 45 48 87 04

Littoralité et indécidabilité (V)

Nosologie psychanalytique à partir de la cotation de la valeur signifiante

La symptomatologie psychiatrique peut s'interpréter selon toutes les façons (en particulier littorales) d'opposer non sans passage entre eux sujet fonctionnel et objet réaliste dans le carrefour de bandes. Le carrefour de bandes correspond à ce qui reste des surfaces topologiques quand elles ont été trouées. L'inscription de ce même évidement se répercute comme une ontologie qui ne tient pas. D'où la psychose qui entérine ces non-rapports objectaux comme s'ils avaient une raison d'être et le délire qui tente d'y remédier.

La psychanalyse qui développe un lien de parole thérapeutique opère à l'envers de ce réalisme selon des axes spécifiques d'évidement fondant son approche nominaliste des choses.

Dates, horaire, lieu

Le 1er vendredi (voire le 5ème) du mois, d'octobre à juin, à 11h,
soit les 3 octobre, 5 décembre 2008,
et 30 janvier, 6 février, 6 mars, 3 avril, 29 mai, 5 juin 2009,
salle de conférences du service 75G09 (Dr Martine Gros),
accès : porte 25, 1er étage, tél. : 01 43 96 62 10,
Hôpital Esquirol, 12 rue du Val d'Osne, 94410 Saint-Maurice.

P a r i s
Q u e s t i o n s d e c o u r s

Jeanne Lafont

01 42 50 81 44.

Topologie
Questions de cours

Je prépare un cours, ou une immersion dans une séance d'une cure, mais j'espère bien (comme me l'a enseigné Pierre Soury) laisser au maximum la place aux questions, à l'improvisation, à l'erreur et au lapsus pour rester dans l'orientation de parler en Raison de la logique de l'inconscient.

Je voudrais ainsi transmettre la topologie, comme dimension, comme langage, et me laisser enseigner dans un rapport étroit à la clinique et non convenu d'avance. Nous essaierons de revenir sans cesse sur ce qu'il est convenu d'appeler « les fondamentaux » : l'acte, l'opération, l'écriture topologique d'un acte dans la clinique, questions, conditions...

Formalisations ?

Horaires, lieu, tarif :

Le deuxième vendredi du mois, de 17h à 19h,
soit les 12 sept, 10 oct, 14 nov, 12 déc 2008, et 9 janv, 13 mars, 10 avr, 12
juin, 10 juillet 2009,
au 6 rue Fizeau, 75015 Paris,
M° Porte de Vanves, bus 95 et 89 (arrêt Morillon Brancion),
tram : arrêt Porte de Brancion.
Aucune obligation de venir et revenir...
participation aux frais, pour chacun... et goût d'une improvisation.

P a r i s
S é m i n a i r e

Oswaldo Cariola

René Lew

01 45 48 87 04

Épistémologie de la psychanalyse (V)
Parler d'objets (5)

Objectivité et quotification

Dans la suite du séminaire *Induction et quotification*, nous verrons cette année à reprendre la question de l'objet comme entachée d'ontologie. Celle-ci s'indique au travers de la quantification, même si elle passe à l'as dans le trouage des variétés topologiques permettant un maniement simplifié des fonctions en cause.

Dates, horaire, lieu

Les vendredis précédant les samedis de la lysimaque, à 20^h45,
c'est-à-dire le 2ème ou le 3ème vendredi du mois,
soit les 17 octobre, 14 novembre, 12 décembre 2008,
et les 16 janvier, 13 mars, 15 mai, 12 juin 2009,
7 rue Albert de Lapparent, 75007 Paris, **code 3168B**, RdC face.

P a r i s
C o n f é r e n c e s

Lysimaque

7 rue Albert de Lapparent, 75007 Paris
01 45 48 87 04

année 2008-2009
Conférences du samedi

Métaphysique, sujet, objet, anti-ontologie

Nomologie

Droit et criminologie, lois et transgressions

Lois de la pensée et théories de l'objet

C'est l'abord impossible, sinon interdit de l'objet qui sera mis en question au travers de son inacceptabilité. On envisagera comment le rapport raisons/conditions (soit pour ces dernières la rationalité du réel) peut se substituer (et pas seulement dans les lois du langage au travers du mot d'esprit) par *Annahme* (à la fois hypothèse et acceptation) au non-rapport objectal. C'est pourtant ce non-rapport qui permet d'échapper à l'ontologie et qui demande (pulsionnellement) à ce qu'on passe subjectivement à l'identification avec l'Autre.

Quel rôle joue ainsi le plus-de-jouir dans son devenir néolibéral ? Comment fonder sur une reconnaissance de ce concept clef (*Lustgewinn*) un autre effet annoncé que de ségrégation et de pratiques sanguinaires ?

Programme

20 sept. : Josette Hector : *Syntaxe naturelle de la langue et rationalité des réels.*

18 oct. : Jean-Pierre Renaud : *Des méthodes graphiques comme outils de tension*

15 nov. : Jean-Michel Mack : *L'enfant victime*

13 déc. : René Lew : *Inventaire des théories de l'objet (1)*

17 janv. : Aude et Mathias Couturier : *Le post-modernisme et son versant juridique*

14 mars : Isabelle Thomas : *Marchandisation des corps*

16 mai : Mathias Couturier : *La psychanalyse, présentation au juriste*

13 juin : Osvaldo Cariola : *Droit et justice*

P a r i s
C o n f é r e n c e s

Lysimaque

7 rue Albert de Lapparent, 75007 Paris
01 45 48 87 04

année 2008-2009
Conférences du samedi

Métaphysique, sujet, objet, anti-ontologie

**Topologie
Lieux du sujet**

Variétés topologiques et rapport au langage

Il s'agira de situer topologiquement ou dans les variétés topologiques les concepts de la psychanalyse. Ainsi peut-on imaginer ce qui prend place dans les trous et les pleins, les ouverts et les fermés, les bords, le continu et le discontinu, ... selon les graphes, les surfaces, les nœuds. Le groupe fondamental interviendra là sous forme de trajet entre les concepts. Une suggestion anti-ontologique : que les objets ne viennent s'inscrire qu'en regard des trous dans les nœuds ou les surfaces.

Programme

- 20 sept. : René Lew : *Sur le groupe fondamental*
- 18 oct. : Claude Harder : *Seifert a-t-il mauvais genre ?*
- 15 nov. : Sarah Schulmann : *Géographie de la domination*
- 13 déc. : Jacques Siboni - Michel Thomé : *Débat sur les nœuds
(bon usage et mésusage en psychanalyse et de la psychanalyse)*
- 17 janv.: Jean-Michel Mack : *Sinthome et élision intrinsèque du nœud
borroméen*
- 14 mars : Jean-Pierre Renaud : *Freud et « la méthode graphique »*
- 16 mai : Jeanne Lafont : *Recouplement et traversée*
- 13 juin : Marie-Laure Caussanel : *Les anti-dimensions*

P a r i s
C o n f é r e n c e s

Lysimaque

7 rue Albert de Lapparent, 75007 Paris

01 45 48 87 04

année 2008-2009

Conférences du samedi

Métaphysique, sujet, objet, anti-ontologie

**Nomotopie
Histoire et concepts**

**Qu'est-ce que la psychanalyse
peut bien penser de la métaphysique ?**

La psychanalyse peut-elle pratiquer la métaphysique ? Celle-ci, dans son essentialisme de fond, peut-elle échapper à pousser politiquement à la boucherie ? Lacan (*Écrits*, p. 175) « [... ce qui se démontre dans l'espace imaginaire du poète [Molière à propos d'Alceste et de liberté], vaut métaphoriquement ce qui se passe de plus sanglant dans le monde, car c'est cela qui dans le monde fait couler le sang [les procès staliniens de Moscou]. » Et (p. 192) « Au moment de terminer, j'aimerais que ce petit discours sur l'*imago* vous parût non point ironique gageure, mais bien ce qu'il exprime, une menace pour l'homme. Car si d'avoir reconnu cette distance inquantifiable de l'*imago* et ce tranchant infime de la liberté comme décisifs de la folie, ne suffit pas encore à nous permettre de la guérir, le temps n'est peut-être pas loin où ce nous permettra de la provoquer. Car si rien ne peut nous garantir de ne pas nous perdre dans un mouvement libre vers le vrai, il suffit d'un coup de pouce pour nous assurer de changer le vrai en folie. Alors nous serons passés du domaine de la causalité métaphysique dont on peut se moquer, à celui de la technique scientifique qui ne prête pas à rire. »

Programme

- 20 sept. : Frédéric Dahan : *Métaphysique et politique de la psychanalyse*
18 oct. : Maryan Benmansour : *Le secours de l'histoire apporté à la métaphysique*
15 nov. : Amin Hadj-Mouri : *Pourquoi le sujet et l'objet sont dans « un rapport d'exclusion interne » ?*
13 déc. : Gérard Crovisier : *Le « gavagai » de Quine*
17 janv. : Josette Hector : *Méta-physique*
14 mars : Louis-Georges Papon : *La métaphysique bouche le trou de la politique.*
16 mai : René Lew : *D'une métaphysique remise sur ses pieds*
13 juin : Pierre Pitigliano : *Métawitz*

P a r i s
C o n f é r e n c e s

Lysimaque

7 rue Albert de Lapparent 75007 Paris
01 45 48 87 04

année 2008-2009
Conférences du samedi

Récréations topologiques

Il s'agit d'un petit intermède qui prenne au sérieux la notion d'exercice et de manipulation, toujours entre la topologie sphérique et l'asphérique, à partir de cette phrase de Lacan :

« La sphère est la topologie de ceux qui n'en ont pas ».

Les 20 sept., 18 oct., 15 nov., 13 déc., 17 janv., 14 mars, 16 mai , 13 juin.

Horaires indicatifs, lieu, tarif :

13^h: Nomologie

14^h: Topologie

15^h: Nomotopie

16^h: pause

16^h30 : Récréation topologique

17^h: Logotopie

18^h: Anti-ontologie

5 rue Émile-Dubois, 75014 Paris (Cours Alfred de Musset).

Participation aux frais : 80 € à l'année, pour l'ensemble des conférences du samedi (nomologie, topologie, nomotopie, logotopie, anti-ontologie).

P a r i s
C o n f é r e n c e s

Lysimaque

7 rue Albert de Lapparent, 75007 Paris
01 45 48 87 04

année 2008-2009
Conférences du samedi

Métaphysique, sujet, objet, anti-ontologie

Logotopie

Logique et structure

Construire l'organon nécessité par la pratique de la parole

Théories logiques de l'objet

On pourra suivre l'intérêt renouvelé actuellement en France pour les théories dites de l'objet. Le discours relatif à une structure dite de connaissance touchant la réalité est à reconsidérer depuis ce que la psychanalyse peut en dire aujourd'hui. Autrement dit : ontologie ou nominalisme.

Programme

20 sept. : Frédéric Nathan-Murat : *Ontique, ontologique, où se situe la psychanalyse ?*

18 oct. : Jeanne Levasseur : « *Objets inanimés avez-vous donc une âme ?* »

15 nov. : L'acte psychanalytique, M. Élias, P. Smet, Lé Tavan : *Objet, invention, solidarité (1)* :

13 déc. : René Lew : *Inventaire des théories de l'objet (II)*

17 janv. : Marc Saint-Paul : ... *de l'a-objet*

14 mars : L'acte psychanalytique, M. Élias, P. Smet, Lé Tavan : *Objet, invention, solidarité (2): L'expérience*

16 mai : Frédéric Dahan : *L'illusion transcendantale*

13 juin : Frédéric Nathan-Murat :

P a r i s
C o n f é r e n c e s

Lysimaque

7 rue Albert de Lapparent, 75007 Paris
01 45 48 87 04

année 2008-2009
Conférences du samedi

Métaphysique, sujet, objet, anti-ontologie

Anti-ontologie

Se passera-t-on de l'être ?

Évider l'objet

Selon le snobisme de la lysimaque, cette série aurait pu s'intituler « skopologie », référence aux questions relatives à l'*Isagoge* de Porphyre. Derrière la position de l'observateur, c'est celle de l'interprète qui compte. À chacun de dire ce qu'il conçoit du contenu des textes, de la valeur des choses, du système des notions, de leur présentation et de la façon dont tout cela se figure.

Avec le *skopos*, c'est à la fois du sujet des discours, de l'objet des écrits, du but visé par les choix à l'œuvre, qu'il est question (au sens propre d'interroger).

Aussi faudra-t-il ici passer au crible de la psychanalyse ce que la théorie du signifiant induit d'anti-ontologie. Par anti-ontologie, qu'on entende une éthique de la praxis théorique qui n'oriente pas vers le réalisme des choses, ni abruptement vers les universaux, ni sur l'essentialisme des termes techniques, ni selon une théorie de la connaissance, ni en faveur d'une pratique de réification,.... Par contre rejurer du sujet depuis des coordonnées fonctionnelles permet d'éviter ces écueils.

Programme

20 sept. : Lis Haugaard : *Lumières et anti-Lumières danoises* : Georg Brandes

18 oct. : Osvaldo Cariola : *L'ontologie fondamentale de l'empirisme*

15 nov. : Simone Lamberlin : *Objet a et corps*

13 déc. : Jeanne Lafont : *Cavailles et l'acte*

17 janv. : Marie-Hermence Lage: *La ségrégation.*

14 mars : Pierre Pitigliano: *Propriétés des choses et signifiante*

16 mai : Edwige Thaille : *Tant de temps*

13 juin : Maryan Benmansour : *Lignes d'erre pour une an-ontologie*

P a r i s

C o n f é r e n c e s

Bibliographie Lysimaque 2008-2009

-Sur la métaphysique :

•Frédéric Nef, *Qu'est-ce que la métaphysique ?*, Folio Essais (bibliographie de 55 pages !)

- Sur l'objet :

- E.Husserl-K.Twardowski, *Sur les objets intensionnels*, Vrin.
- Francois Baudry, *Éclats de l'objet*, Campagne première.
- Alexius Meinong, *Théorie de l'objet*, Vrin.
- Jacques Schlanger, *Objets idéels*, Vrin.
- Jocelyn Benoist, *Représentations sans objet*, P. U. F.
- Frédéric Nef, *L'objet quelconque*, Vrin.
Les propriétés des choses, Vrin.
- W.V.O. Quine, *Le mot et la chose*, Flammarion
Relativité de l'ontologie, Aubier.
- D. Davidson et J. Hintikka, *Words and objections*, Reidel Publishing Compagny.
- Arthur Prior, *Objets de pensée*, Vrin.

- Sur le sujet :

- Penser par le diagramme, Théorie, littérature, enseignement* 2002,2004 Presses universitaire de Vincennes.
- G. Boole, *Les lois de la pensée*, Vrin.
- A de Libera, *Archéologie du sujet*, Vrin.

- Sur les nœuds :

- J.-M. Vappereau, *Nœud*, TEE.
- Alexei Sossinsky, *Nœuds*, Seuil
- La science des nœuds*, Pour la science, Belin.
- Lee Neuwirth, « La théorie des nœuds », *Cahiers de lectures freudiennes* n°6.